BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

Natura maxime miranda in minimis.



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANT ES

28, Rue Serpente, 28

1914

Le Bulletin paraît deux fois par mois.

Librairie de la Société entomologique de France

Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28

Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente	, 28			
La Société dispose des ouvrages suivants :				
(Le premier prix est pour les membres de la Société, le deu	xième	,		
pour les personnes étrangères à la Société.)				
Annales de la Société entomologique de France, années				
1843 à 1846, 1859 à 1870, et 1872 à 1880 — 1882 à				
1898	12	et	15	fr.
Les années 1847, 1848, 1856, 1858 et 1871, dont il reste moins de 10 exemplaires.				
dont il reste moins de 40 exemplaires			50	fr.
Annales (années 1896 à 1907).	25	et	30	fr.
Tables des Annales de la Société entomologique de France				
(4000 4000) non 1 C Dines	2	et	3	fr.
Tables des Annales de 1861 à 1880 par E LEFÈVRE	40	et	12	fr.
Tables des Annales, de 1881 à 1890, par E. LEFÈVRE.	7,50	et	10	fr.
Bulletin de la Société entomologique de France				
(distinct des Annales, depuis 1895), années 1895 à 1907,				
			18	fr.
Bulletin (numéros isolés), chaque	1	et	1	fr.
Bulletin, comptes rendus du Congrès (1 ou plus. Nos).	5	et	5	fr.
L'Abeille (série in-12), la plupart des volumes, chacun.	8	et	12	fr.
L'Abeille (série in-8°), 1892-1900, prix de l'abonnement				
par volume (port compris)	10	et	12	fr.
Faune des Coléoptères du bassin de la Seine, par L. BEDEL:				
Vol. I, 1881 (Carnivora, Palpicornia)	L	pu	isė	
Vol. II, 1907 (Staphylineidea) (par Ste-Claire Deville).	3	et	4	fr.
Vol IV der fascicule (Scarabaeidae)	4	et	5	fr.
Vol. V. 1889-1901 (Phytonhaga)			10	
1er fascicule seul			4	
Vol. V, 1889-1901 (Phytophaga). 1 er fascicule seul. 2 e fascicule seul. Vol. VI, 1885-1888 (Rhynchophora).			6	
Vol. VI. 1885-1888 (Rhunchophora).			10	
1er fascicule seul. 2e fascicule seul. Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de			4	
2e fascicule seul.			6	
Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de				
l'Afrique, par L. Bedel, 1er fasc., pp. 1-208, in-80,				
1895-1900	10	et	12	fr.
EXTRAITS DE L'ABEILLE				
Catalogue syn. et géogr. des Coléoptères de l'Anc. Monde :				
Europe et contrées limitrophes en Afrique et en Asie,				
par S. DE MARSEUL, 1889, in-12, 1 vol. rel	5	et	6	fr
Catalogus Coleopterorum Europae et confinium, 1866, in-12.			fr.	
Id. avec Index (Suppl. au Catalogus), 1877, in-12.			fr.	
Les Entomologistes et leurs écrits, par de Marseul, in-12.	8		10	
Etude sur les Malachides d'Europe et du bassin de la Mé-		100		1
diterranée, par Peyron, 1877, in-12	4	et	5	fr
Mylabrides d'Europe (Monogr. des), par S. DE MARSEUL,				**
1870, in-12, 2 pl. :				
- Noires	4	et	5	fr
— Coloriées.	5		6	
— Coloriées	S. A.	1		
SEUL, 1884, in-12. Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigérides, Pséla-	3	et	4	fr
Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigérides, Pséla-	1000 L	193		100
phides et Scy imenides, par Reitter (trad. E. Leprieur).				
1883, in-12	3	et	4	fr.
	375	100	2017	

Librairie de la Société entomologique de France (suite).

Nouveau Répertoire contenant les descriptions des espèces de l'Ancien Monde, par S. DE MARSEUL :	
Hydrocanthares Palpicornes, 1882, in-12 Buprestides, 1889, in-12	3 et 4 fr. 1 et 2 fr.
Lampyrides (Monogr. des) et complément, par E. OLIVIER, 2 pl. n., 1878, in-12.	2 et 3 fr.
Oedemerides (Synopse des), par Ganglbauer (traduction de Marseul), 1887, in-12	1 et 2 fr.
Ditomides (Monogr. des), par P. DE LA BRULERIE, 1873, in-12.	2 et 3 fr.
Eumolpides (Synopse des), par E. Lefèvre (Appendice par DE MARSEUL), 1876, in-12	1 et 2 fr.
Histérides de l'Archipel malais ou indo-chinois, par S. DE MARSEUL, 98 p., 1864, in-12	4 fr.
Magdalinus d'Europe et circa, par Desbrochers des Loges, 1870, in-12.	4 50 et 9 fr
Nanophyes (Monogr. du genre), par H. BRISOUT DE BARNE-	
VILLE, 1869, in-12	
d'après les travaux de M. E. Reitter, 1889, in-12 Glaphyrus (Monogr. du genre), par Harold (traduction	1 50 et 2 fr.
A. Preud'homme de Borre), 1870, in-12 Oxyporus (Tableau synopt. du genre), par A. Fauvel,	0 fr. 50
1864, in-12.	0 fr. 50
Matthinides de l'Ancien Monde (Monogr. des), par S. DE MARSEUL, 120 p., 1877, in-12.	3 et 4 fr.
Trichoptérigiens (Synopse des espèces des), par Matthews, 75 p., 1878, în-12	3 et 4 fr.
Apionides (Monographie des), par Wenker, 162 p., 1864, in-12.	4 et 5 fr.
Téléphorides (Monographie des), par S. DE MARSEUL, 108 p., 1864, in-12.	3 et 4 fr.
100 p., 1004, in 12	OC TH.
Onthophagides paléarctiques (Synopsis des), par H. D'ORBIGNY, 1898, in-8°.	3 et 4 fr
EXTRAITS ET PUBLICATIONS DIV	ERSES
Revision des Coléoptères de l'Ancien Monde alliés aux	
Stenosis, par Ed. Reitter, in-12, 50 p. (Extr. Gazette ent. Allem., XXX, 1866).	1 50 et 2 fr.
Le genre Aëpophilus, par V. Signoret, in-8°, 3 p., 4 pl. col. Extr. Tijdschr. voor Ent. vol. XXIII, 1879-80).	1 et 1 50

AVIS TRÈS IMPORTANTS

Annales. — Le 2º trimestre des Annales de 1914 a paru. L'Abeille. — Le 4º fascicule du vol. XXXI a paru le 22 avril 1914.

A vendre: 1 MEUBLE ÉTAGÉRE spécialement disposé pour collections entomologiques, pouvant contenir 180 cartons; hauteur 2 m. 35 env.; largeur 1 m. 23; prix 50 francs. — 1 MEUBLE ÉTAGÉRE deux corps avec 12 tablettes mobiles; hauteur 2 m. 13; largeur totale: 2 m. 12; prix 40 francs.

S'adresser à M. CHABANAUD, 110, boulevard Saint-Germain.

PRÉPARATION D'INSECTES DE TOUS ORDRES

Étalage soigné de Lépidoptères, etc. Entretien de collections et soufflage de chenilles.

M^{lle} C. Bleuse, 29, rue Lacépède, Paris (Ve).

Envoi du tarif sur demande.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 24 juin 1914.

Présidence de M. Ch. ALLUAUD.

M. E. Simon, Président honoraire, assiste à la séance.

Correspondance. — Le Président donne lecture de la lettre suivante :

Monsieur le Président,

Je vous prie de vouloir bien être mon interprète auprès de mes collègues de la Société entomologique et de les remercier bien vivement de l'honneur qu'ils m'ont fait en me décernant le Prix Constant. Je prends cette récompense, qui vient couronner un travail si peu important, surtout comme un encouragement à continuer dans la même voie et comme un témoignage du désir de la Société de voir étudier les mœurs et la biologie des insectes.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments distingués.

F. PICARD.

Changements d'adresse. — M. Paul Chabanaud, 12, rue de Condé, Paris, 6°.

— М. A D'ORCHYMONT, Kalfvaart, 18, Ypres (Belgique).

Présentations. — M. Wladimir Blattny, 1, Türkenschanzstrasse, Wien, 18 (Autriche), présenté par M. Ch. Alluaud. — Commissaires-rapporteurs: MM. Ch. Lahaussois et J. Magnin.

— M. Victor Guinard, 6, rue Forissier, Saint-Étienne (Loire), présenté par M. le D^r M. Boitel. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Chopard et J. Sainte-Claire Deville.

Bull. Soc. ent. Fr., 1914.

— M. Léo Sheltuzhko, 45, Lwowskaja, Kiew (Russie), présenté par M. Daniel Lucas. — Commissaires-rapporteurs : ММ. L. Снорако et J. De Joannis.

Dépôt d'Annales. — Le Secrétaire dépose sur le Bureau le 2e trimestre des Annales de 1914. Ce fascicule comprend les pages 141 à 350 et les planches vi et vii.

Dons à la Bibliothèque. — M. Ch. Alluaud dépose les fascicules 24 et 29 du Voyage en Afrique Orientale de Ch. Alluaud et R. Jeannel:

R. P. LONGIN NAVÁS, Planipennia et Mecoptera;

E. OLIVIER, Lampyridae et Drilidae, avec un appendice sur deux femelles larviformes de Malacoderme par P. de Peyerimhoff.

— M. E. Simon offre à la Société le 6° volume (1re partie) de ses « Arachnides de France » qui vient de paraître. Ce volume est le dernier d'un ouvrage dont la publication est interrompue depuis trente ans. — Il renferme un synopsis général et un catalogue synonymique des espèces françaises de l'ordre des *Araneae*. — Les 2° et 3° parties, dont le manuscrit est presque terminé, paraîtront prochainement.

Congrès de l'Afas. — L'Association française pour l'Avancement des Sciences tiendra sa 43° session au Havre, du 27 juillet au 2 août prochain.

La Société désigne pour la représenter MM. L. Dupont (d'Évreux) et H. Gadeau de Kerville (de Rouen).

Observations diverses.

Capture. — M. A. Eusébio signale la capture, à l'extrême sommet phonolitique du Puy de Griou (1.694 m.) dans le Massif du Cantal, d'un individu d'Amara (Celia) erratica Duft. [Col. Carabidae].

L'unique exemplaire rencontré à cette altitude est bronzé métallique foncé et sa forme plutôt courte semble le rapprocher des individus pyrénéens (FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faune entomologique française, t. I, p. 405).

Communications.

Un Palpigrade nouveau [Arachn. Palpigradi] trouvé dans les serres du Muséum national d'Histoire naturelle

par Lucien BERLAND.

Koenenia Buxtoni, n. sp. — Taille du corps, sans le flagellum : 0.94 mm.

Céphalothorax arrondi en avant, ensuite assez considérablement élargi sur les côtés, de façon à avoir un contour sub-losangique; le premier segment libre du céphalothorax porte, sur son bord postérieur, une rangée de quatre poils dressés très longs (fig. 1).

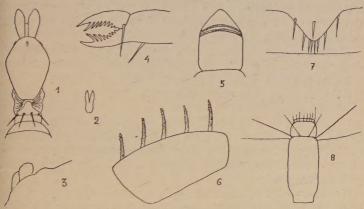


Fig. 1: Koenenia Buxtoni, n. sp. Céphalothorax vu par-dessus, \times 60. — Fig. 2: Organe frontal médian, \times 410. — Fig. 3: Organe sensitif latéral, \times 410. — Fig. 4: Extrémité de l'antenne, \times 410. — Fig. 5: Bouche vue par-dessous, \times 170. — Fig. 6: Une hanche vue latéralement et par-dessous, \times 410. — Fig. 7: Tubercule génital, \times 150. — Fig. 8: Un article du flagellum, \times 150.

Organe frontal médian en forme d'une lame profondément échancrée (fig. 2); organes sensitifs latéraux composés de trois lames plates, larges, arrondies, les deux postérieures accolées et égales entre elles, la troisième placée plus en avant, et beaucoup plus petite que les précédentes (fig. 3).

Antennes normales, avec huit dents à chacun des doigts des pinces,

la première dent près de la pointe est heaucoup plus longue que les autres, et fortement courbée (fig. 4).

Bouche très allongée, à lobe antérieur triangulaire (fig. 5). Sur l'animal vivant, on voit le tubercule buccal faire saillie entre la base des antennes, quand l'animal agite celles-ci.

Première aire sternale en triangle large, avec une rangée anté-

rieure de cinq épines.

Pattes semblables à celles de K. mirabilis Grassi, sauf les hanches qui portent en dessous une rangée régulière de cinq fortes épines égales, un peu courbées (fig. 6).

Abdomen: pas de vésicules aux segments ventraux; tubercule génital formé d'un cône simple, portant quatre épines rapprochées au sommet et quelques autres épines sur sa face inférieure (fig. 7); les segments ventraux ne portent pas de pinceaux surélevés d'épines, mais ont chacun quatre épines de chaque côté de la ligne médiane. Ces épines sont à peu près équidistantes, et non réunies par paires comme dans certaines espèces.

Flagellum: un de ces organes, que je crois entier, se composé de neuf articles, le dernier un peu plus petit que les autres. Ces articles ont une forme assez spéciale, représentée par la figure 8.

Habitat. — Ce petit animal n'est pas très rare dans les serres du Muséum les plus chaudes et les plus humides, où on le trouve dans la terre même, sous les pots de fleurs. Sa présence est due certainement à une importation et il n'y a pas de doute que son origine soit exotique, quoiqu'on ne puisse naturellement connaître sa provenance exacte. Il est en tous cas très différent de toutes les espèces européennes connues.

Moeurs. — J'ai pu conserver des K. Buxtoni vivants pendant plusieurs jours dans une atmosphère suffisamment humide et il m'a été possible de cette manière de les observer facilement sous le microscope binoculaire. Les appendices de la deuxième paire (¹) correspon-

⁽¹⁾ J'adopte, pour la numérotation des appendices le système employé par Hansen, d'après lequel, les Palpigrades possédant six paires d'appendices, les antennes portent le numéro I, les pattes qui viennent après le numéro II et ainsi de suite. Il serait ici particulièrement absurde d'appeler palpes ou même pattes-mâchoires des appendices qui n'ont aucun rapport avec la bouche et qui servent uniquement à la locomotion. C'est d'ailleurs une erreur grave que de représenter les Arachnides comme des Arthropodes munis de quatre paires de pattes ambulatoires; les Arachnides possèdent cinq paires de pattes motrices, et la patte-mâchoire est un appendice analogue aux autres, quoique occasionnellement modifié.

dant aux pattes-mâchoires des Araignées, servent à la locomotion, tandis que les appendices m, étendus en avant à la manière d'antennes, servent à explorer le terrain, rôle auquel ils sont rendus éminemment propres par les longs poils sensitifs dont leur extrémité est pourvue. Les antennes sont tenues constamment repliées, les pinces en dessous, et l'animal les emploie souvent à nettoyer son sternum pour en enlever sans doute les particules de terre. Le flagellum est soit dressé, soit étendu dans l'axe du corps, suivant les circonstances; les longs poils qui le garnissent ne sont pas repliés le long des articles, comme ils ont parfois été figurés, mais complètement dressés; ils paraissent d'ailleurs doués de mouvements propres.

K. Buxtoni rentre dans le genre Koenemia proprement dit, tel que l'a délimité récemment Silvestri. Il se distingue de la plupart des espèces du genre, et de K. mirabilis Grassi en particulier, par l'absence de pinceaux de poils aux segments ventraux de l'abdomen. Les caractères qui lui sont propres, et qui permettent de le distinguer sont : l'élargisssement du céphalothorax, la forme particulière des organes sensitifs latéraux, la forme de la bouche, les cinq poils du sternum, la rangée d'épines de la face inférieure de chaque hanche, le tubercule génital, et les épines des segments ventraux de l'abdomen

Je dédie cette espèce à M. B. H. Buxton, en compagnie de qui je l'ai capturée.

Je remercie vivement M. le Professeur Costantin, pour l'obligeance avec laquelle il nous a autorisés à effectuer des recherches dans les serres du Muséum.

Description d'un nouvel Heterotarsus d'Afrique [Col. Tenebrionidae] et notes sur divers Heterotarsus

par J. CHATANAY.

Heterotarsus similis, n. sp. — Espèce très voisine de l'H. tenebrioides Guér., dont elle ne diffère que par les caractères suivants:

Forme un peu plus allongée et moins convexe. Pronotum beaucoup moins transverse, 4 fois 1/2 seulement plus large que long (au lieu de 2 fois), à ponctuation un peu plus fine. Écusson à ponctuation très

confuse, superficielle, beaucoup plus fine. Élytres à stries fines, non approfondies ni en avant ni en arrière, ponctuées de points plus fins et plus espacés. Intervalles sans ponctuation distincte, même à la base; presque plans sur le disque, à peine subconvexes en arrière, les externes seuls un peu convexes (chez l'H. tenebrioides Guér., les stries sont approfondies en avant et en arrière, tous les intervalles sont fortement convexes et même, vers l'extrémité, tectiformes ou subcarénés; de plus ils ont une ponctuation fine et espacée, mais très distincte, plus forte à la base). Arête épipleurale aboutissant en arrière au bord externe de l'élytre en formant avec lui un angle obtus, mais vif. Flancs du prosternum à ponctuation forte, mais peu serrée, ni rugueuse ni confluente; tout le dessous à ponctuation plus fine et plus espacée.

Antennes beaucoup plus longues et moins robustes; 7 premiers articles hispides: 1^{er} gros et court, 2^e petit, plus long que large; 3^e presque triple du précédent, 2 fois plus long que le 4^e; 5^e à 7^e obconiques, décroissants; 4 derniers articles formant une massue déprimée, peu serrée; tous sont un peu plus longs que larges.

Longueur: 10-12 mm.; largeur aux épaules: 4 mm.

Types: Oyo-Yoruba (Congo français). — 2 ex. (P. François in coll. Chatanay).

Dans le tableau que j'ai donné (Bull. Soc. ent. Fr. [1913], p. 338) des



Fig. 1. — Antenne d'Heterotarsus similis, n. sp.

Heterotarsus africains, cette nouvelle espèce vient prendre place au voisinage de l'H. bogosicus Mars. en raison de la structure de ses antennes; mais elle a réellement plus d'affinités avec l'H. tenebrioides Guér. De l'H. bogosicus Mars., elle se distingue immédiatement par la forme du pronotum.

Depuis la description de l'H. longipennis Chatan. (loc. cit., p. 339), j'ai eu entre les mains quelques exemplaires \circlearrowleft et \circlearrowleft de cette espèce;

comme il était prévu, la dépression médiane des premiers sternites abdominaux est propre au \mathcal{J} , et d'ailleurs faible et peu constante. Les \mathcal{Q} sont en général un peu plus grandes et un peu plus convexes que les \mathcal{J} .

Dans la même note (p. 341), l'Helopimorphus angulipennis Deshr. était indiqué, d'après Gebien, comme synonyme probable de l'Heterotarsus tenebrioides Guér. M. von Heyden ayant eu l'obligeance de m'en communiquer le type unique, je puis confirmer aujourd'hui cette synonymie en toute certitude (1); quant à la provenance — Bône, Algérie — indiquée par Desbrochers pour l'insecte décrit par lui, elle ne peut être qu'inexacte ou accidentelle, l'espèce en question, fort répandue dans toute l'Afrique tropicale, ne dépassant pas, vers le Nord, le Sénégal d'une part, la Haute-Égypte et l'Abyssinie méridionale d'autre part.

Diagnoses préliminaires de Zophosinae nouveaux

[COL. TENEBRIONIDAE]

par J. CHATANAY.

1. Hologenosis laceratus, var. Simoni, n. var. — Diffère de la forme typique par la taille plus grande, la sculpture encore plus grossière, notamment sur les côtés des élytres, les épipleures non chargés de hachures, ou seulement au côté externe. — 8 mm.

Type: Cape Town, E. Simon, 1893 [coll. Chatanay, 1 ex. et coll. Fairmaire, 3 ex.]

2. Zophosis persis, n. sp. — Très voisin du Z. punctata Brûllé, diffère essentiellement par la saillie prosternale courte, infléchie en arrière des hanches antérieures, le menton à peine visiblement échancré en avant. — 6 mm.

· Type: Suse (Perse) [coll. J. CHATANAY].

- 3. Zophosis prosternalis, n. sp. Voisin des Z. alternata Gerst., pterygomalis Geb. et longula Fairm.; distinct par les côtes
- (1) Synonymie déjà indiquée par Seidlitz, Nat. Ins. Deutschl. V. part. 2, p. 24 (d'après une communication de M. L. Bedel).

peu saillantes, la saillie prosternale plane, très large, arrondie en arrière, le mésosternum relativement large, profondément canaliculé en avant. — 9 mm.

Types: Albertville (Congo belge), $2 \circlearrowleft$ (Duvivier in coll. Mus. Bruxelles).

4. Zophosis Marquei, n. sp. — Yeux longuement appendiculés. Sillon métasternal long. Arête épipleurale inférieure, faiblement sinuée en arrière. Élytres à vestiges peu distincts de trois côtes, et le bourrelet marginal assez saillant en arrière. Ponctuation du pronotum forte, assez serrée, presque égale. 2° article des antennes égal aux 3/4 du 3°, 40° aussi large que long. Memon peu profondément échancré. — Ovoïde; noir bronzé. — 6 mm.

Type: Fort-Crampel (Congo français) (D^{r} Marque in coll. J. Сната-NAY).

5. Zophosis simulatrix, n. sp. — Très voisin du Z. agaboides Gerst. et ayant comme lui une impression ruguleuse métasternale chez le \circlearrowleft . Distinct par la sculpture beaucoup plus forte, les antennes plus longues et bien plus fines, la forme très élargie et très déprimée des \circlearrowleft , les côtes presque nulles, les hachures des épipleures plus longues et plus fortes. — 8-40 mm.

Types: Victoria Falls (Zambézie), v. 1913 (G. BABAULT).

6. **Zophosis excisa**, n. sp. — Très voisin du *Z. convexiuscula* Gerst., de forme un peu plus large et moins convexe; distinct surtout par l'échancrure profonde du 5° sternite. Pronotum plus transverse, à base plus fortement bisinuée. Sculpture plus grossière. — 7.5-40 mm.

Types: Port-Amelia (Nyassa), II, 1913 (G. BABAULT).

7. Zophosis Babaulti, n. sp. — Ovale court, la plus grande largeur à la base du pronotum, qui est plus de trois fois plus large que long et fortement bisinué. Yeux non appendiculés. Antennes fines, à 2° art. égal aux 2/3 du 3°. Élytres déprimés. Arète épipleurale submarginale, nettement inférieure en arrière. 4 fémurs postérieurs pectinés. Abdomen court. Sillon métasternal atteignant le tiers du segment. Mésosternum très étroit, profondément canaliculé. Saillie prosternale horizontale, aigué. Menton très profondément échancré. Sculpture très forte sur la tète, obsolète sur le pronotum. Noir, assez brillant; épipleures bronzés, à hachures très courtes. — 8 × 5 mm.

Types: Victoria Falls (Zambézie), v. 1913 (G. BABAULT).

8. Zophosis pubescens, n. sp. — Ovale, court, déprimé en arrière.

Élytres à déclivité postérieure très brusque. Yeux non appendiculés. Arête épipleurale submarginale. Antennes très fines à 2° art. très peu plus long que la moitié du 3° . Pronotum quatre fois plus large que long, à base très fortement bisinuée. Sculpture presque entièrement obsolète, sauf sur les côtés des élytres où elle est formée de courtes hachures imbriquées. Épipleures ponctués, longuement hispides sous l'épaule. Fémurs intermédiaires pectinés. Mésosternum très étroit, à peine canaliculé en avant. Échancrure du menton très profonde. — 7×5.8 mm.

Types: Mozambique (coll. J. CHATANAY).

9. Zophosis cyanescens, n. sp. — Très voisin de l'espèce précédente et ayant comme elle les épipleures pubescents. Distinct par la coloration bleuâtre, la taille plus petite, la forme encore plus courte, plus obtuse et plus déprimée, la sculpture imbriquée des élytres plus forte et distincte jusqu'à la suture. — $6 \times 4,6$ mm.

Types: Angola (coll. L. FAIRMAIRE > coll. Mus. Paris).

10. Zophosis Maindroni, n. sp. — Brun bronzé métallique, brillant. — Voisin du S. asiatica Mill., mais très distinct de toutes les espèces du groupe par sa forme relativement déprimée, acuminée en arrière, sa coloration fortement métallique, les grosses et courtes hachures saillantes des côtés des élytres. — 7 mm.

Type: Kurrachee (Inde). — (Maindron in coll. J. Chatanay).

41. Zophosis Lapruni, n. sp. — Ovoïde court et très convexe; gris brunâtre peu brillant. Yeux non appendiculés. Arête épipleurale marginale. Mésosternum assez large, saillant, fortement échancré en V très ouvert en avant. Élytres à 3 côtes très faibles, plus brillantes que le fond, et bourrelet marginal légèrement indiqué. Antennes robustes, à 2° article plus gros et aussi long que le 3°; 40° transverse. — 7,5 × 4.8 mm.

Type: Zinder (Territ, du Tchad). — (L' H. Laprun in coll. J. Chatanay).

Curculionides nouveaux ou rares de la faune française [Col.]

par A. HUSTACHE.

Ceuthorrhynchus Fairmairei Bris. var. Falcozi, n. var. (♂).

— Diffère du type par la taille moindre, le rostre plus court, plus épais et plus courbé, le front à peine déprimé entre les yeux, le prothorax plus court, plus large, bien plus fortement étranglé derrière le bord antérieur, le dessin élytral plus tranché, les taches d'un brunfoncé, presque noir, les tibias rouges.

Hautes-Alpes : La Cluse en Dévoluy, 1 ex. o.

Bothynoderes amicus Faust. — Je rapporte à cette espèce, dont je possède un couple nommé très probablement par Faust, trois exemplaires que m'a cédés M. L. Puel et qu'il a capturés en Camargue. Contrairement à ce qui a lieu chez les autres espèces françaises de ce groupe, le dimorphisme sexuel est assez accusé chez celle-ci, le \circlearrowleft étant nettement plus étroit que la $\mathbb Q$.

Procas rasus Desbr. — Deux exemplaires de cette espèce étiquetés : La Musette (Gard) se trouvaient innommés dans la collection Tisson de Thoras. Elle n'était connue jusqu'ici que du Nord de l'Espagne.

Bagous denticulatus Hust. — Un exemplaire de cette espèce m'a été communiqué par M. H. Lavagne qui l'a capturé dans les environs de Montpellier, à Palavas (Hérault).

Phytonomus striatus Boh. — Trois exemplaires des environs de Lyon (Rhône), dont deux provenant de Beaunant, pelouses au-dessus de la chapelle, et un d'Irigny.

Sur une prétendue larve de Glaviger longicornis Müll. [Col. Clavigeridae]

par P. DE PEYERIMHOFF.

Au cours de ses intéressantes recherches sur les Fourmis britanniques, M. Horace Donisthorpe a récemment découvert, dans une colonie de Lasius mixtus fréquentée par Claviger longicornis Müll., deux larves qu'il présumait appartenir à ce Coléoptère. Il a bien voulu me communiquer l'une d'elles, montée en préparation microscopique, et cet examen m'a rapidement convaincu qu'il ne pouvait s'agir que d'une très jeune larve de Staphylinide, se rapportant, soit à la tribu des Staphylinini, soit plutôt à celle des Paederini. Les caractères larvaires de ces groupes sont assez connus aujourd'hui, et trop frappants d'ailleurs, pour qu'il puisse subsister le moindre doute à leur sujet.

M. DONISTHORPE a tenu néanmoins à faire connaître cette « supposed Larva », qui vient d'être décrite par M. T.-A. Chapman (4).

Ai-je besoin de dire que les termes, non plus que les ligures de cette description, d'ailleurs excellente, ne m'ont fait changer d'avis. Et je suis persuadé au contraire que toutes les personnes un peu familiarisées avec l'étude des larves de *Staphylinidae* y trouveront comme moi les raisons de protester contre l'attribution, mème hypothétique, donnée à cet insecte. Ni la longueur des appendices, surtout des antennes, ni la constitution des pièces buccales, si clairement adaptées à des mœurs violemment carnassières, ni le volume de la tête, ne peuvent convenir au type *Claviger*. L'absence d'ocelles que M. Donisthorpe (l. c., p. 294) invoque pour prétexter son identification, ne résiste pas davantage à l'examen; il se peut, en effet, que le montage, surtout si la dépouille a été alcalinisée au préalable, ait fait disparaître les taches rétiniennes, ou encore que l'espèce, un *Scopaeus* par exemple, soit réellement microphtalme ou anophtalme.

Par contre, la larve de Claviger testaceus Preyssl., découverte en 1832 par K. von Heyden et sommairement décrite par L. von Heyden (Die Käfer v. Nassau u. Frankfurt, II Auflage, 4904, p. 145) semble mieux correspondre à l'idée qu'on peut se faire du type larvaire de ces insectes. C'est un être de 2,5 mm., allongé, à tête sillonnée, à très courtes antennes de deux articles et à pattes épaisses. Malheureu-

⁽¹⁾ Notes on the capture of Claviger longicornis Müll., and a Description of its supposed Larva (The Entomologist's Record, vol. XXV, n° 12, p. 292, pl. XXIV, fig. 1-12.

sement, le mauvais état du matériel recueilli ne permet pas, paraît-il,

d'en donner une étude plus précise.

Ce sont là les deux documents que l'on possède actuellement sur les premiers états des *Clavigeridae*. Mais de toutes façons, je le répète, il est impossible de donner créance à la larve décrite par Chapman et Donisthorpe.

Myodaires supérieurs africains nouveaux [DIPT.]

par le Dr J. VILLENEUVE.

1. Rhinia guttata, n. sp. of, Q. — Espèce étroite, d'un bronzé

verdovant, mesurant 5 1/2 mm.

♂. Yeux un peu écartés, orbites et face à épais enduit plàtreux; péristome cendré-clair. Bande frontale noirâtre; joues marquées en bas d'une tache noir brillant juxtaposée à une large bande oblique, de même coloration, couvrant l'angle antérieur du péristome et la portion réfléchie de l'épistome. Palpes noirs; antennes brunes, le 3° article d'un roux obscur, le chète testacé à son origine. Thorax ponctué, légèrement pruineux et laissant voir, chez les sujets frais, 3 bandes obscures peu distinctes sur le tergum et une fine pilosité obscure dressée. Scutellum verdâtre. Abdomen à ponctuation fine et pilosité rase en dessus, coupé par une bande médiane et des incisures obscures partageant la surface dorsale en 2 rangées de taches pruineuses cendré-clair. Bord postérieur du 1° segment sans les longues soies de R. cribrata Big. ♂.

Latéralement, les pleures sont de même couleur que le péristome, à fine ponctuation éparse et peu apparente; une bande lisse d'un bronzé brillant passe sur les épaules et les notopleures, une autre incomplète occupe la partie inférieure des mésopleures; enfin, une bande pareille borde latéralement l'abdomen et recouvre l'hypopygium, tandis que le ventre redevient cendré-blanchâtre et montre une ponctuation forte.

La même pilosité blanche et dressée se voit sur les pleures et le ventre.

Ailes claires, brunâtres au bout, un peu jaunies à la base et vers le bord antérieur; cuillerons blanchâtres; balanciers testacés.

Pattes d'un bronzé obscur sur les cuisses mais brillant sur les

fémurs antérieurs; tibias testacés, rembrunis au bout; les tarses de devant noirâtres, à dilatation nulle et à griffes courtes; les autres tarses testacé-clair sur les 2 premiers articles, obscurs ailleurs.

Q. Yeux distants de 2/3 d'œil au vertex; bande frontale noirâtre à peu près aussi large que les orbites, celles-ci tachées de noir par places; tergum à pilosité rase; bords de l'abdomen sans bande brillante mais recouverts par la grosse ponctuation du ventre; fémurs cendrés.

Cap de Bonne-Espérance : plusieurs individus. — Types dans collection du Muséum imp. et royal de Vienne et dans ma collection.

2. Paratricyclea biplaga, n. sp. \bigcirc . — Espèce de 6 mm. ayant le therax et le scutellum d'un bleu d'azur; l'abdomen, court et ovale, d'un jaune testacé à très faible reflet verdâtre.

Ailes amples et claires; cuillerons blanc d'ivoire; balanciers testacé pâle comme les palpes. Antennes testacées aussi, le 3° article un peu obscur; le chète noir. Face d'un cendré obscur; orbites grises, étroites; bande frontale large et noirâtre. Pattes testacées, rembrunies à l'extrémité des tarses. Chétotaxie habituelle; st = 2 + 4.

Une \subsetneq du Nyasaland septentrional (J. B. DAVEY). — Type dans collection du British Museum.

3. Dolichotachina caudata, n. sp. ♂. — Jolie mouche de 9 mm., d'un noir de suie avec le bord libre du scutellum blanc; une large bande blanchâtre sur fond testacé parcourt les flancs de l'abdomen; celui-ci se termine par une mèche de soies noires plates aussi longues que l'avant-dernier segment; quelques soies, plus courtes et redressées, les précèdent sur le segment iv.

Les pattes antérieures sont remarquables non seulement par l'allongement qui est de règle dans ce genre, mais surtout par les franges de soies plates, noires et serrées, qui ornent les fémurs en dedans et en dehors et leur donnent l'aspect penniforme; les tibias sont jaune-orangé, frangés seulement sur le côté externe de soies très courtes, prolongées parfois jusque sur le protarse ou, au contraire, bientôt remplacées par de simples cils; les tarses sont jaune pâle, annelés de noir, le dernier article entièrement noir. Pattes intermédiaires et postérieures noires avec les tibias testacés. Ailes claires, blanches près de leur insertion; cuillerons blanc d'ivoire.

Pas de soies sur les segments abdominaux; les soies du front et du vertex amoindries, plus ou moins cachées par la pilosité; les soies du thorax et du scutellum sont longues, les scutellaires apicales croisées (voir *Dolichotachina marginella* Wied. in Villeneuve, Dipt.

nouveaux ou intéressants (Feuille des Jeunes Naturalistes, nº 311, p. 412, 6 [4913]).

4 of de la Rhodésia : Kafue août-septembre (R. C. Wood). — *Types* dans collection du British Museum et dans la mienne.

Description de nouvelles espèces de Lépidoptères d'Algérie

par Charles Oberthür.

Lymantria militaris, n. sp. — Taille plus grande que *L. atlantica*. Ailes arrondies, brun clair; les inférieures sans tache; les supérieures traversées par une double ligne noire, fulgurée, subterminale, descendant du bord costal au bord interne. Le bord terminal des ailes supérieures est limité par des traits noirs marginaux. L'espace cellulaire est clos par une sorte de V noir. On voit dans l'espace cellulaire, un trait noir qui semble comme la queue de ce V, de façon à transformer le V en Y. Au-dessous de la nervure médiane, on voit, partant de la base, un trait noir surmonté d'un point de même couleur.

Le dessous des ailes est brun de bois, unicoloré.

Les antennes sont légèrement épaisses, filiformes brun clair; les palpes velus un peu saillants.

Décrite d'après plusieurs ♀ capturés à Colomb-Béchar et que j'ai reçus au printemps de 4912. Je crois que la capture de la nouvelle Liparide a été faite en avril.

Enconista Nelvaria, n. sp. — Voisine de l'espèce que j'ai appelée Zuleika plebejaria et qui est figurée sous le nº 437 de la pl. li dans le volume IV des Études de Lépidoptérologie comparée. Toutefois je dois dire que je crois avoir rapporté à tort au genre Zuleika qui est caractérisé par Nobiliaria Bang-Haas (Oberthür Ét. Lép. comp. pl. li, fig. 438, 439). l'espèce plebejaria. Celle-ci, dont je connais maintenant un grand nombre d'exemplaires, de même que j'ai reçu beaucoup de nobiliaria, ce qui rend la comparaison plus facile et plus certaine, me paraît être une Enconista.

E. Nelvaria diffère donc de E. plebejaria dont elle a la taille et l'aspect général, par ses ailes inférieures qui sont d'un gris noirâtre en

dessus, au lieu d'être blanches bordées de rose comme *E. plebejaria*. De plus, chez *E. Nelvaria*, les mêmes ailes inférieures sont transversées du bord costal au bord anal, un peu au-dessous du point noirâtre discoïdal, par une ligne assez droite, noirâtre, extérieurement bordée de petits traits sagittés blanchâtres. Aux ailes supérieures, en dessus, la ligne courbe, moniliforme, descendant du bord costal au bord interne, au delà du point noirâtre cellulaire et parallèlement au bord marginal, décrit une ligne plus arrondie et est plus rapprochée du point cellulaire chez *E. Nelvaria* que chez *E. plebejaria*. En dessous, le tond des ailes supérieures de *Nelvaria* est noirâtre et le fond des inférieures est blanc.

Dédiée à M. Nelva, pharmacien-chimiste à Batna, qui a découvert la nouvelle *Enconista*. Je ne connais que le ♂.

Enconista Powelli, n. sp. — Je possède une longue série d'exemplaires of très purs pris par M. Harold Powell à Géryville, en septembre 4940 et à Aflou, en septembre 4944. J'ai aussi quelques échantillons moins frais capturés à Sebdou, en septembre 4907.

L'Enconista Powelli se place près de l'Enconista Oberthüri V a zquez, dont le type figure maintenant dans ma collection. La forme et la taille des deux Enconista sont analogues. Mais E. Powelli diffère par la couleur bronzée uniforme de ses ailes, présentant un reflet mordoré. Les supérieures, chez E. Powelli, sont un peu plus foncées qus les inférieures, mais sous une certaine incidence de lumière seulement. Les supérieures sont marquées à la même place, chez E. Powelli et Oberthüri. d'un point noirâtre cellulaire. Chez E. Powelli, les deux lignes qui descendent du bord costal au bord interne et qui encadrent le point cellulaire, sont droites et formées de grains de collier de couleur plus claire que le fond des ailes.

Les 4 ailes, chez E. Powelli, sont sablées d'un semis extrêmement fin d'atomes brun Ioncé.

Le dessous est plus clair que le dessus. Chaque aile présente un point cellulaire brun.

Les antennes du z' sont plumeuses ; je ne puis rien dire de celles de la φ dont je ne possède qu'un seul exemplaire très frais, malheureusement mutilé.

Un Protoblattide et un Blattide du houiller de Commentry (Allier) [ORTH.]

par Fernand Meunier.

Depuis le dépôt du manuscrit de la monographie des Nomoneures du gisement de l'Allier (†), j'ai eu la bonne fortune d'observer deux nouveaux Blattides parmi un reliquat d'empreintes de ce célèbre gisement paléozoïque.

L'un deux est un Protoblattide (Protoblattidae Handl.) s'écartant de tous les types européens et américains déjà décrits. Il a cependant quelques traits de ressemblance avec les Eucaenus Scudder et Handlirsch. Les types de Protoblattides connus actuellement sont en nombre trop restreint pour tenter d'esquisser leurs relations phylogéniques probables. Bornons-nous, pour le moment, à des faits précis (caractères), beaucoup plus utiles aux progrès de la science que les hypothèses forcément prématurées et ne résistant pas ordinairement pas au crible de découvertes ultérieures.

Roomeria, nov. gen. — Champ costal très large comme chez les Eucaenus et orné de quelques nervules éloignées, bien distantes l'une de l'autre. Il en existe 9 ou 40 dont quelques-unes fourchues. Le secteur de la nervure radiale longuement fourchu. De la médiane sortent trois nervules fourchues à l'extrémité; nervure médiane elle-même aussi fourchue. Une nervule transversale oblique relie la fourche du cubitus à la nervure médiane. Le cubitus est longuement fourchu. Champ anal orné de quatre nervules simples.

Roomeria carbonaria, n. sp. (fig. 4). — Toute la surface de l'élytre est ornée d'une réticulation frustement chagrinée. Ce curieux élytre a été malheureusement détérioré, lors de sa trouvaille, par un instrument tranchant. Longueur de l'élytre : 30 millimètres, largeur : 42 millimètres.

Ce Protoblattide (fig. 4) est dédié à M. Martial Roomer, directeur d'enseignement à Malines.

Laboratoire de Paléontologie du Muséum de Paris. Un spécimen.

Du mème gisement géologique, j'ai aussi observé l'empreinte et la contre-empreinte d'un bel *Etoblattina* Scudder. Redisons ici, que M. A. Handlirsch, de Vienne, a démembré plusieurs types de ce genre

⁽¹⁾ En cours de publication dans les Annales de Paléontologie du Muséum de Paris.

pour les grouper avec les *Archimylacris*. Suivant l'auteur autrichien, sa famille *Archimylacridae* fait la transition entre les *Mylacriade* et les *Etoblattinidae*. Cette manière de voir me semble prématurée. S'il est

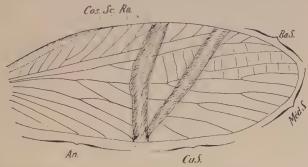


Fig. 1. - Restauration de l'élytre de Roomeria carbonaria, n. sp.

vrai, d'une part, que par le bord antérieur de l'élytre certains Nomoneures rappellent, par leur morphologie, un grand nombre d'*Etoblattina*, il est certain, d'autre part, que par leurs autres caractères des élytres ils doivent se grouper avec le plus grand pourcentage des espèces de ce genre. Il est peu aisé, et d'ailleurs peu scientifique, d'établir une classification des *Blattidae* basée sur les seuls caractères des élytres. Pour être naturel, le groupement doit tenir compte des principaux organes des Nomoneures.

Le Blattide décrit ici a plusieurs traits de ressemblance avec *Elo-blattina brevipetiolata* Meun, du même gisement stéphanien.

Etoblattina Henneni, n. sp. — Cette espèce est affectée d'anomalie (asymétrie) à tel point que si les deux élytres étaient trouvés séparément ils seraient décrits sous des noms différents (1).

1. Élytre droit: sous-costale réunie au bord costal vers le milieu de l'élytre. Cette nervure est ornée de quelques nervules dont quelques-unes sont simples, les autres fourchues. Du radius partent cinq nervules: la première est fourchue et chacun de ses rameaux l'est

(1) L'asymétrie de cette espèce autorise à croire que plus tard on réduira vraisemblablement le nombre de Blatlidae houillères. Elle est beaucoup plus fréquente qu'on ne se le figure généralement. Par la suite, ce Nomoneure sera peut-être considéré comme variété d'Etoblatlina brevipetiolata Meun. aussi, la deuxième fourchue a son rameau inférieur qui l'est également, la troisième est fourchue, les quatrième et cinquième sont sim-

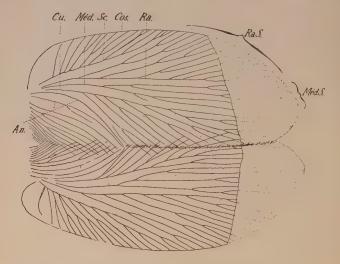


Fig. 2. — Restauration de l'élytre de *Etoblattina Henneni*, n. sp. *Cos.*, costale; *Sc.*, sous-costale; *Ra.*, radius; *RaS.*, secteur du radius; *Méd.*, Médiane; *Méd S.*, secteur de la médiane; *Cu.*, cubitus: *CuS.*, secteur du cubitus; *An.*, champ anal.

ples, l'extrémité du radius aussi fourchu. De la médiane ne part qu'une seule nervure très longuement fourchue et dont chaque branche l'est courtement à l'extrémité, la nervure médiane elle-mème longuement fourchue. Du cubitus partent six nervules dirigées vers le bord postérieur de l'élytre : la première est fourchue, la deuxième est simple, la troisième est longuement fourchue, la quatrième fourchue a son rameau qui l'est aussi, la cinquième est fourchue, la sixième est fourchue et chacun de ses rameaux l'est aussi. Champ anal vraisemblablement orné de 41 nervules : la première fourchue, la deuxième simple, la troisième très longuement fourchue, la quatrième simple, la cinquième fourchue, les autres nervules en partie fourchues, en partie simples. Dessin de l'élytre finement chagriné et réticulé.

2. Élytre gauche. Cet élytre a une morphologie un peu différente de l'élytre droit. De la nervure radiale partent cinq nervules : la première fourchue a son rameau supérieur qui l'est aussi, la deuxième

fourchue, la troisième comme la première, la quatrième simple, la cinquième fourchue; bout de la nervure radiale deux fois fourchu. De la médiane partent deux nervules (au lieu d'une seule) : la première fourchue a son rameau supérieur qui l'est aussi, la deuxième courtement fourchue; la nervure médiane très longuement fourchue. Du cubitus ne sortent que cinq nervules.

Longueur de l'élytre (présumée) 35 mm., largeur 45 mm. Laboratoire de Paléontologie du Muséum de Paris. Cette espèce est dédiée à M. HENNEN, botaniste anyersois.

Bulletin bibliographique.

- Aubyn Rogers K.-S: Some east-african Butterflies (Journ. East-Afr. and Uganda nat. Hist. Soc., I, 4940, p. 44-44. 4 pl.). Don de M. L. Bedel.
- BLIND (C.): Les Microlépidoptères (Bull. Soc. Hist. Nat. Ain, 1900, p. 43-53). Id.
- BONNET (G.): Chique ou puce pénétrante (Arch. Méd. navale, VIII, 4867, p. 19-53 et 81-419, pl. I-II). Id.
- FILIPPO DE FILIPPI: Note zoologiche: I. Hypsodectes, nuovo genere di Acaridi proprio degli ucelli; p. 52, fig. II. Sul Pteromalino parassito delle nova del Rhynchites betuleti; p. 60, fig. V. Sul genere Dichelaspis e su di una nuova specie di esso propria al Mediterraneo; p. 71. Arch. per Zool. Anat. Fisiol., Genova, I, 4861). Id.
- Gelix (H.) et Lucas (D.): Catalogue des Lépidoptères observés dans l'ouest de la France. Première partie: Macrolépidoptères (suite et fin) (Mém. Soc. hist. et scient. des Deux-Sèvres, Niort, VIII, 1942, p. 4-444). Id.
- GOETGHEBUER (M., : Un cas de parthénogénèse observé chez un Diptère Tentipédide (Coryoneura celeripes Winn.) (Acad. roy. Bely., Bull. Cl. Sc., 1913, p. 231-233). Id.
- Kennedy (A.): Observations upon the economy of several species of Hymenoptera (London and Edinburgh philos. Mag. and Journ. of Sc., XII, 1838, p. 14-18). Id.

- La Baune (W.) et Moreschini: Le cavallete africane (*L'Agric. coloniale*, VI, 1912, p. 313-335, 353-395, 477-491, fig., pl. I-IV). Id.
- LANQUETIN (E.): Notice sur la gale et sur l'animalcule qui la produit, 2º éd., Paris, 4859; 96 p., 4 pl. — Id.
- LOMBARD (M.): État de nos connaissances sur les Abeilles au commencement du XIXº siècle, Paris, 1805; 72 p. Id.
- Meinert (F.): Contribution a l'anatomie des Fourmilions (Ofvers. Kongl. Dansk. Vidensk. Selsk., Kobenhavn, 1889, p. 43-66, pl. III-IV). In.
- Id.: Anatomia Forficularum I. Kjopenhavn, 1863, 84 p., 1 pl. Id.
- MOORE (C.): Notes on a plant and Insect-bed on the Rocky-River, N. S. Wales (Quarter. Journ. geol. Soc., London, XXVI, 1869, p. 261-263, pl. XVIII). Id.
- Parona (C.) et Grassi (G.-B.): E un amico delle nostre Api e un nemico della *Tinea cerella* (L'Apicoltore, IX, 4876, p. 66-69, fig. 6-41). Id.
- Rondani (C.): Il nemico della Tignuola della cera (L'Apicoltore, IX, 4876, p. 313-315, fig. 28-30). Id.
- Salmon (D.-E.): Sheep scab: its nature and treatment (U. S. Dep. Agr. Bur. of anim. Ind. Bull. 21, 1898, 64 p., pl. I-VI). Id.
- STEWART MAC DOUGALL (R.): The red-clover gall gnat (Journ. Board of Agr., London, XX, 1913; p. 225-230, fig. 4-6). Id.
- In.: Narcissus Flies (l. c., p. 594-599, fig.). Id.
- Theobald (F.-V.): Aphids on mangolds and allied plants (Journ. Board of Agr., London, XIX, 4913, p. 466-476, pl. I-II). Id.
- Vallant (L.): Poissons, Crustacés et Mollusques (Rapp. Jury intern. Exp. univ. Paris, 1878, 1880), 29 p. Id.
- Wagner (R.): Observations on the compound eyes of Insects (London and Edinburgh phil. Mag. and Journ. Sc., VIII, 1836, p. 202-203, pl. II). Id.
- Westwood (J.O.): Descriptions of some new British species of Hymenopterous Insects (London and Edinburgh phil. Mag. and Journ. Sc., X, 4837, p. 440-442). Id.:
- WILLEM (V.): Les ovules et les cellules vitellines des Crustacés Entomostracés (Acad. roy. Belg., Bull. Classe Sc., 4913, p. 204-210). Id. [1996-1996]

4. B



Fig 1. — Roomeria carbonaria, n. sp. (\times 2,5 environ)



Fig. 2. - Etoblattina Henneni, n. sp. (× 2 environ)

CLICHÉ FERDINAND BASTIN.



VOYAGE DE CH. ALLUAUD ET R. JEANNEL en Afrique Orientale (1911-1912)

RÉSULTATS SCIENTIFIQUES

Mémoires parus :

Liste des Stations: par Ch. Alluaud et R. Jeannel, avec une carte. Grottes de l'Afrique Orientale: par Ch. Alluaud et R. Jeannel. Crustacés: 1, Phyllopoda, par E. Daday de Deés.

II, Amphipoda, par E. CHEVREUX.

Arachnides: I, Opiliones, par le Dr C.-Fr. Roewer, avec une planche noire.

II, Ixodidae, par L.-G. NEUMANN.

III, Araneae (1re partie), par L. BERLAND.

Hémiptères: 1, Pentatomidae, par le Dr R. Jeannel, avec quatre planches noires.

II, Naucoridae, Nerthridae, Belostomidae et Nepidae par A.-L. Montandon.

Strepsiptères: par le D'R. JEANNEL, avec une planche noire.

Coléoptères: I, Pselaphidae, par A. RAFFRAY.

II, Scarabaeidae (Onthophagini), par H. D'ORBIGNY. III, Meloidae, par M. Pic, avec une planche coloriée.

IV, Hylophilidae et Anthicidae, par M. Pic, avec une planche noire.

V, Scarabaeidae, par E. BENDERITTER, avec une planche noire. **Hyménoptères**: I, Proctotrupidae, Cynipidae et Evaniidae, par J.-J. Kieffer.

II, Formicidae, par le Dr F. Santschi, avec deux planches noires.

III, Chrysididae et Vespidae, par R. DU BUYSSON.

IV, Braconidae, par Gy. Szépligeti.

Diptères: I, Chironomidae et Cecidomyidae, par J.-J. Kieffer. II, Nematocera, par F.-W. Edwards.

Myriapodes: I, Chilopoda, par H. RIBAUT, avec une planche noire et deux planches doubles.

II, Symphyla, par H. RIBAUT, avec une planche double.

Plancton du Victoria-Nyanza, par J. Virieux, avec deux planches noires.

Turbellariés, Trématodes et Gordiacés, par P. DE BEAUCHAMP, avec une planche noire.

Poissons du Victoria-Nyanza, par le Dr J. Pellegrin, avec une planche noire.

Dépositaire : Librairie Albert Schulz, 3, Place de la Sorbonne.

Librairie de la Société entomologique de France (suite). Characters of undescribed Lepidopteru heterocera, par 3 et 4 fr. F. Walker. London, 1869, in-8°. Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe, in-8°, Moulins. (Extr. Rev. sc. Bourb.) : I. Nécrophages (traduit de Reitter), 1890. . . 1 fr. II. Colydiides, Rhysodides, Trogositides (traduit de 0 fr. 50 Histérides nouveaux (Description d'), par S. DE MARSEUL, Monographie de la famille des Eucnémides, par H. DE BONVOULOIR, Paris, Soc. ent. Fr., in-8° avec 42 planches gravées..... 5 et 7 fr. Essai sur la classification des Pyralites, par E.-L. RAGO-NOT, in-8°, 276 p., 4 pl. color. (Extr. Ann. Fr. 1890). 10 et 12 fr. 4 et 6 fr. Nouveaux genres et espèces de Phycitinae et Galleriidae par E.-L. RAGONOT, in-8°, 52 p. (Extr. Ann. Fr. 1888). 3 et 4 fr. Notes synonymiques sur les Microlépidoptères et description d'espèces peu connues ou inédites, par E. L. Ragonor, in-8°, 66 p., 1 pl. color. (Extr. Ann. Fr. 1894). 4 et 5 fr. Microlépidoptères de la Haute Syrie récoltés par M. Ch. Delagrunge, par E.-L. RAGONOT, in-8°, 15 p. (Extr. Diagnoses of North American Phycitidae and Galleriidae, by E.-L. Ragonor, Paris, 1887, in-8°, 20 p. 1 50 et 2 fr. Catalogue des Phycitinae, par E.-L. RAGONOT, in 4°, 52 p. (Extr. de la Monogr. des Phycitinae, 1893) S. I. n. d. 5 et 6 fr. Genera et Catalogue des Psélaphides, par A. RAFFRAY, in-8°, 621 p., 3 pl. (Extr. des Ann. Soc. ent. Fr., 1903). 20 et 25 fr.

Pour les *Membres* de la Société, les offres d'échanges, demandes de communications ou de renseignements d'ordre purement scientifique, qui n'excéderont pas cinq lignes, seront insérées gratuitement dans deux numéros; lorsque ces offres ou demandes n'excéderont pas dix lignes, elles coûteront 0 fr. 20 la ligne pour deux numéros.

La Société entomologique de France tient ses séances les 2º et 4º mercredis de chaque mois (excepté août et septembre), à 8 h. 1/2 du soir, au siège social, Hôtel des Sociétés savantes, 28, rue Serpente.

Elle publie :

1º Les Annales de la Société entomologique de France (4 fascicules par an avec planches et figures);

2° Le Bulletin de la Société entomologique de France (21 numéros par an avec figures).

Les Membres résidant en France, dans les pays de protectorat ou les colonies françaises, paient une cotisation annuelle de. 25 fr.

Tout Membre payant une somme de 300 francs est nommé Membre à vie. Il n'a plus de cotisation à solder, reçoit france les Annales, le Bulletin, et, à titre de prime gratuite, une série de dix volumes des Annales parmi ceux à prix réduit restant encore en magasin.

Ce versement de 300 francs peut s'effectuer par fractions annuelles et con-

sécutives d'au moins 100 francs.

Les Établissements publics et les Sociétés scientifiques de la France et de l'Étranger peuvent se faire inscrire sur la liste des Membres de la Société.

La Bibliothèque (28, rue Serpente) est ouverte aux Sociétaires les mardis, vendredis et samedis de 4 heures 1/2 à 6 heures 1/2, le mercredi, de 8 à 11 heures du soir, et le jeudi lendemain de séance, de 3 à 6 heures 1/2.

PROPRIÉTÉS DE LA SOCIÉTÉ

L'ABEILLE, Journal d'Entomologie, fondé par S. DE MARSEUL, continué par la Société entomologique de France, publie spécialement des travaux sur les Coléoptères de l'Ancien Monde.

M. L. BEDEL, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal (examen et admission des mémoires et correspondance scien-

tifique).

Le montant des abonnements L'Abeille à (10 fr. ou 12 fr. par volume) doit être adressé à M. J. MAGNIN, Bibliothécaire adjoint de la; Société entomologique, 28, rue Serpente.

COLLECTIONS

1º Collection H. Sénac (Tenebrionidae paléarctiques),

2º Collection Ch. Brisout de Barneville (Coléoptères paléarctiques),

chez M. L. BEDEL, 20, rue de l'Odéon;

3° Collection Peyerimhoff (Microlépidoptères),
4° Collection H. Brisout de Barneville (Coléoptères d'Europe),
5° Collection Aubé (Coléoptères d'Europe),
6° Collection complète des Orthoptères de France, don Finot,
7° Collection d'Hémiptères de France, don Fairmaire,
8° Collection Pandellé (Diptères de France),
9° Collection de Diptères de France, don de M. le D' Gobert,
10° Collection entomologique française de tous les ordres,
11° Collection d'exemplaires typiques,

an Siège social, 28, rue Serpente.

La « Commission des Collections », est chargée de créer ces deux dernières Collections. A cet effet, une vaste salle attenant à la Bibliothèque a été louée et est disposée pour recevoir les Insectes français de tous ordres et les Types que les membres voudront bien envoyer avec localités précises.

SOMMAIRE DU Nº 12

Séance du 24 juin 1914

Correspondance. — Changements d'adresse. — Présentations. Dépôt d'Annales. — Dons à la Bibliothèque. — Congrès de l'Afas.	373 374
Observations diverses	
Capture [Col. Carabidae] (A. Eusébio)	374
Communications	
Lucien Berland. — Un Palpigrade nouveau [Arachn. Palpigra- Di] trouvé dans les serres du Muséum national d'Histoire naturelle (fig.)	375
J. CHATANAY. — Description d'un nouvel Heterotarsus [Col. TENEBRIONIDAE] et notes sur divers Heterotarsus (fig.).	377
In. — Diagnoses préliminaires de Zophosinae nouveaux	379
A. Hustache. — Curculionides nouveaux ou rares de la faune française [Col.]	382
P. DE PEYERIMHOFF. — Sur une prétendue larve de Claviger longicornis Müll. [Col. Clavigeridae]	383
Dr J. VILLENEUVE. — Myodaires supérieurs africains nouveaux [DIPT.]	384
Charles Oberthür: — Déscription de nouvelles espèces de Lépidoptères d'Algérie	386
Fernand Meunier. — Un Protoblattide et un Blattide du houiller de Commentry (Allier), [ORTH.] (avec la planche v).	388
Bulletin bibliographique	391

Pour la correspondance scientifique, les réclamations, annonces, s'adresser à :

M. le Secrétaire de la Société entomologique de France

28, rue Serpente, Paris, 6°.